

**Geneviève Muguet,**

**Gigi,**

**« LA » Gigi**

**est morte ce soir**

à Tenon. Amenée par les pompiers, en détresse respiratoire, elle a absolument refusé d'être mise sous assistance. Elle a demandé à ce que nous soyons prévenu ce qui a été fait immédiatement après sa mort. J'ai passé un moment à son « chevet », elle a un visage apaisé pour autant que cela puisse avoir un sens de le dire ainsi. Le propos du médecin qui l'a accueilli est clair, devant son refus, devant le délabrement de son état général, inversement proportionnel à l'énergie qu'elle a mis à revendiquer qu'on la laisse tranquille, ils n'ont pas insisté, elle est partie, en mouvement, en conscience. Plus que nous tous réunis vous vivez au quotidien le récit de la détresse quand c'est « trop tard », « on aurait du », « on aurait pu », « si seulement » ...Gigi à le droit d'avoir l'honneur d'être une « morte de la rue », elle n'a pas choisi d'y vivre, cela c'est trouvé sur sa route, elle n'a sans doute pas choisi non plus d'y mourir, d'autres solutions pour elles étaient possibles, le « système » d'aide et d'accueil et d'hébergement n'a pas été défaillant, il a été sollicité et très réactif de façon adaptée, personnalisée. Aucune des réponses ne lui a convenu, pas parce qu'elles n'étaient pas « bonnes », mais peut être parce que Gigi n'en était plus là de ses préoccupations quand à son sort au quotidien. J'arrête, je deviens bavard.

Frédéric. Compagnon de la Nuit